

EN ROUTE POUR DE NOUVELLES AVENTURES!

L'Annuel des idées
a son quotidien

idée@jour [idee-jour.fr]

Aquarium géant Nausicaä

Offre spéciale famille:
découvrez l'aquarium géant
de Boulogne-S/Mer
Nausicaa.fr

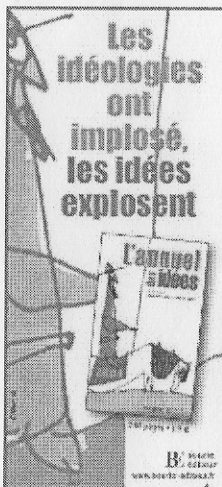
L'@mateur d'idées

Le quotidien des idées, des débats et des opinions

Les amis de l'AMI

L'index

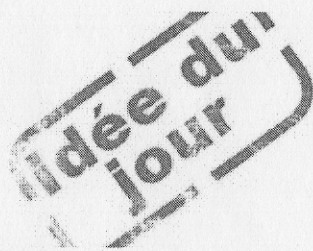
- L'éditorial
- Analyse
- Baz'art
- Cadeau
- Dessin du jour
- Entretien
- Fantômes
- **Idée du jour**
- Microcosme
- Mythos
- Veille
- Opinion

Le livre**La recherche**

ok

Les autres articles

- Le mystère Cloran
- Que dit l'orchidée ?
- Ne demandez plus la Lune, lisez-là !
- Le vibromasseur contre l'hystérie
- La guerre des dicos
- L'humeur du temps
- La Princesse de Clèves répond à Nicolas Sarkozy
- Sarkozy, président postmoderne
- La culture gratuite
- A ce train-là...

**La grève des électeurs**

jeudi 28 mai 2009, par [Laurent Lemire](#)

En appelant, en 1888, dans les colonnes du Figaro, les électeurs à faire la grève du suffrage universel, Octave Mirbeau, l'auteur des "Affaires sont les affaires", voulait faire réfléchir sur ce que voter veut dire.

Octave Mirbeau (1848-1917) n'était pas du genre à tergiverser. Ce qu'il avait à dire, il le disait. Et plutôt deux fois qu'une, en appuyant toujours un peu pour agacer le sens commun. Pour déranger, pour provoquer. À l'époque, on appelait cela un pamphlétaire. Aujourd'hui, il serait demandeur d'emploi.

« Une chose m'étonne prodigieusement – j'oserais dire qu'elle me stupéfie – c'est qu'à l'heure scientifique où j'écris, après les innombrables expériences, après les scandales journaliers, il puisse exister encore dans notre chère France (comme ils disent à la Commission du budget) un électeur, un seul électeur, cet animal irrationnel, inorganique, hallucinant, qui consente à se déranger de ses affaires, de ses rêves ou de ses plaisirs, pour voter en faveur de quelqu'un ou de quelque chose. »



Octave Mirbeau (1848-1917)

Devant la multiplication des malversations et des combines qui secouent la III e République, l'écrivain s'enflamme dans *Le Figaro* et signe le 28 novembre 1888 ce petit texte féroce aujourd'hui remis à disposition par les éditions Allia à un prix modique [1] mais que l'on peut également consulter [gratuitement](#) sur la toile. Déjà à l'époque, Mirbeau comprend qu'un escroc trouve toujours des actionnaires.

« Mais qu'un député, ou un sénateur, ou un président de République, ou n'importe lequel parmi tous les étranges farceurs qui réclament une fonction électorale, quelle qu'elle soit, trouve un électeur, c'est-à-dire l'être irrévéré, le martyr improbable, qui vous nourrit de son pain, vous vêt de sa laine, vous engraisse de sa chair, vous enrichit de son argent, avec la seule perspective de recevoir, en échange de ces prodigalités, des coups de trique sur la nuque, des coups de pied au derrière, quand ce n'est pas des coups de fusil dans la poitrine, en vérité, cela dépasse les notions déjà pas mal pessimistes que je m'étais faites jusqu'ici de la sottise humaine, en général, et de la sottise française en particulier. »



Mirbeau l'imprécateur, Mirbeau le dénonciateur de « la protection aux grands, l'écrasement aux petits », Mirbeau le grand engueuleur de son temps donne du tromblon. Il vise large, pas toujours juste, mais dans le lot il atteint toujours sa cible. C'est moins la démocratie qu'il conspuait que – déjà – une certaine atonie dans les idées, malgré tous ces veilleurs, tous ces pêcheurs de concepts qui ne travaillent qu'avec des

filets dérivants pour finalement confondre le poiscaille avec la chair la plus exquise.

« Surtout, souviens-toi que l'homme qui sollicite tes suffrages est, de ce fait, un malhonnête homme, parce qu'en échange de la situation et de la fortune où tu le pousse, il te promet un tas de choses merveilleuses qu'il ne te donnera pas et qu'il n'est d'ailleurs pas en son pouvoir de te donner. »

Mirbeau conseille donc aux électeurs moutonniers de lire le pessimiste Schopenhauer ou le moralisateur Max Nordau. Dans sa description cataclysmique de la politique, dans cette douleur même de constater la décomposition de la politique, il en vient à jeter tout à la fois le bon grain et l'ivraie. « Toutes les époques se valent, et aussi tous les régimes, c'est-à-dire qu'ils ne valent rien. Donc, rentre chez toi, bonhomme, et fais la grève du suffrage universel. »

À quelques jours des élections européennes, un tel texte, avec ses outrances, son humour noir et sa rhétorique de l'absurde ne peut que faire réfléchir sur la politique. C'était d'ailleurs le but de cet anarchiste conservateur que fut Mirbeau : inciter ses lecteur – et donc les électeurs – à réagir et à se poser des questions. Avant d'aller voter..

[1] *La Grève des électeurs* d'Octave Mirbeau, Allia, 48 p., 3 €.

Poster un nouveau commentaire

Contact | Archives | Administration
Copyright © 2008-2009 Zanshin-factory | Tous droits réservés
La reproduction totale ou partielle sans permission est interdite.